

UN

CONSEIL A MESDEMOISELLES LES ÉMANCIPÉES

Nous serons bien forcés de réformer nos lois
 Quand nos jeunes beautés deviendront bachelières,
 Et que, de notre sexe, usurpant les emplois,
 Elles s'élançeront dans toutes nos carrières.

Mesdames, aujourd'hui, pour vos nouveaux exploits,
 La règle et le compas exerceront vos doigts,
 Et, dédaignant alors d'être des couturières,
 Du génie il faudra vous créer *officières* !

Toutefois évitez l'état de médecin ;
 Car vous risquez de voir le célibat chagrin
 Poser sur votre front sa douloureuse épine.

En effet, si jamais vous désirez l'octroi
 D'un jeune et tendre époux, quel homme, dites-moi,
 Voudrait, pour son plaisir, prendre une *médecine* ?

Paul SAINT-OLIVE.

ÉPIGRAMMES

Sur un petit homme dont la femme est immense.
 Nain, près de son épouse il fait vraiment pitié,
 Car elle est ses *trois quarts* plutôt que sa *moitié* !

Sur un épicurien sot qui bredouille en parlant.

Gourmand, sectateur d'Épicure,
 Tu ne mis jamais, je t'assure,
 Ni *goût* ni *sel* dans tes récits,
 Et ta plus fade nourriture
 Est de manger ce que tu dis.

J. PETIT-SENN.